

Michel Westrade

*Jamais,
Je n'ai souhaité devenir une étoile
Dans le mirage du ciel,
Ni devenir, comme une âme élue,
La compagne silencieuse des anges,
Jamais,
Je n'ai été loin de la terre,
Jamais,
Je n'ai été intime avec les étoiles ...*

Forough Farokhzad



Mes voies ne sont pas vos voies.

J'aime bien cette photo de Michel.

Il y a sa pipe, qui le quittait rarement, comme si elle était une attache qui l'aurait lié à un monde plus éthéré, un monde qui lui aurait mieux convenu.

Il y a les livres, qu'il aimait tant, qu'il dévorait, qu'il écrivait, avec cette plume si particulière, soucieuse du détail, pointilliste, comme s'il cherchait à traduire une profondeur que, forcément, nous ne parvenons jamais à appréhender totalement puisqu'elle tient aussi à l'âme.

Et il y a son regard, plongé dans l'insondable, comme absorbé par une indicible mélancolie.

Il neige sur cette mémoire qui ne veut pas se souvenir, sur ce carré de terre dans ce lointain cimetière, sur une terre qui paraît, elle aussi, n'être pas.

Michel a disparu le 30 novembre 2016, quelques heures après que son épouse adorée, Marie-Paule, nous eut quitté brutalement. Il n'a pu supporter cette séparation. Sans doute a-t-il voulu la rejoindre immédiatement, parce qu'il n'y avait rien de plus pressant.

Sans doute n'a-t-il pu, comme *Der Wanderer* de Georg Philipp Schmidt et Franz Schubert, auquel il avait consacré une nouvelle, emmener sa peine au loin, comme pour s'en ressourcer avant qu'elle l'engloutisse.

Michel dirigeait, au sein de notre revue, le département consacré au droit du travail. Nous nous sommes alimentés, année après année, de ses *Inédits de sécurité sociale* ou de ses *Inédits de règlement collectif de dettes*, sans oublier bien sûr les innombrables numéros thématiques qu'il a composés avec le soin et la patience qui le caractérisaient.

Nous avons perdu cet ami discret, cultivé, attentif, ce juriste pas comme les autres parce qu'il cachait au fond de lui des trésors insoupçonnés.

Aujourd'hui, près de cinq mois plus tard, nous ne savons où il est¹. Mais qu'importe puisque nous savons qu'il n'est plus avec nous et qu'il est là où il voulait être.

Marie ne parle plus qu'à elle-même, ça lui suffit. Il est parti celui que son cœur aime, mais elle ne se sent pas seule.

Patrick Henry²

¹ Au moment où ce numéro partait à l'impression, nous avons appris que des analyses ADN venaient de révéler qu'un corps repêché dans l'Escaut à hauteur de Gand le 22 janvier 2017 avait été identifié comme celui de Michel.

² Les passages écrits en italiques sont des extraits d'un des derniers recueils de nouvelles de Michel Westrade, *Marie-Neige, Anna et quelques autres ...*, dont j'ai rendu compte dans *cette revue*, 2016, p. 815.